

Par Virginie Schaefer, Fondatrice et présidente de l'association Le Sens de l'École

Et s'il suffisait de changer le regard des élèves sur l'école pour les accrocher avant qu'ils ne décrochent ? S'il suffisait de leur faire réfléchir à la raison d'être de leur scolarité pour leur éviter de passer à côté ?

1. Ré-enchanter l'école

L'école est une chance. Certes, elle n'est peut-être pas une institution parfaite, ni idéale pour tous. Elle n'en reste pas moins, pour chaque enfant, une opportunité à saisir : une chance de transformation positive, pour lui-même et pour le monde. Or, elle est trop souvent vécue comme un lieu d'ennui, de stress, de souffrance... et de déterminisme social.

De l'envie d'aider les enfants à changer leur regard sur l'école pour leur permettre d'y donner le meilleur d'eux-mêmes est née l'association *Le Sens de l'École*. Ce changement de lunettes et d'état d'esprit a des effets positifs directs sur leur comportement à l'école — en particulier chez ceux qui, au départ, en sont le plus éloignés.

C'est la conviction du *Sens de l'École*, étayée par les observations de l'enquête internationale PISA et par de vastes travaux de recherche en psychologie.

2. Un « brown-out » scolaire

On connaît le « burn-out », cet épuisement dû à un travail trop exigeant. Le « bore-out » exprime, lui, l'ennui qui ronge le travailleur. Une nouvelle expression est apparue dans le champ professionnel : le « brown-out » (littéralement « baisse de tension électrique »). Cette expression désigne un phénomène de démotivation dû au manque de sens au travail et décrit une baisse de l'engagement résultant de cette perte de sens, de mise en perspective des tâches. Les personnes en « brown-out » se désintéressent de la qualité de ce qu'elles produisent et démissionnent mentalement de leur travail.

Tout le monde s'accorde pour dire qu'on ne peut être motivé et efficace que si l'on trouve du sens à son travail. Cette notion est née dans le monde des adultes, pourquoi en serait-il autrement pour un enfant ?

Un enfant passe près de 15 000 heures de sa vie à l'école. A-t-il bien compris tout ce qui s'y joue de bénéfique, pour lui et pour le monde autour de lui ? S'y sent-il vraiment à sa place ?

Le dernier rapport PISA¹ (un ensemble d'études menées par l'OCDE visant à mesurer les performances des systèmes éducatifs dans le monde) révèle que les élèves français sont, de tous les pays de l'OCDE, ceux qui se sentent le moins à leur place à l'école : seulement 41 % des élèves français disent qu'ils se sentent chez eux à l'école contre 73 % pour la moyenne de l'OCDE².

Les problèmes de climat scolaire³, d'absentéisme, de décrochage seraient significatifs d'un syndrome de « brown-out » à l'école.

3. Une action plus que jamais indispensable

Après ces longs mois loin de l'établissement scolaire, il va être plus que jamais essentiel de recréer les conditions propices à un bon apprentissage en raccrochant les élèves à l'école. Selon le ministre de l'Éducation nationale, les enseignants ont perdu le contact avec 5 à 8 % des élèves pendant le confinement.

Plus nombreux encore sont les élèves qui se sont éloignés psychologiquement de l'école : d'après une étude réalisée par l'association SynLab auprès de 1 000 enseignants, ceux-ci posent un diagnostic de désengagement alarmant de leurs élèves, qu'ils attribuent massivement (70 %) à l'absence de sens à travailler⁴.

4. Changer d'état d'esprit pour changer de comportement

La bonne nouvelle, c'est que si le manque de sens à l'école est à la source de problèmes en cascade, il peut suffire à l'inverse d'un simple déclic dans l'esprit des élèves pour désamorcer ces réactions en chaîne : ennui, mal-être scolaire, climat délétère, décrochage...

Pour provoquer ce déclic, les observations de PISA⁵ et les travaux des chercheurs ont prouvé l'efficacité de deux leviers : le sentiment d'appartenance à l'école et la « raison d'être pour apprendre » (« purpose for learning »).

En observant les conclusions du rapport PISA, on s'aperçoit que le sentiment d'appartenance induit une meilleure performance en lecture et l'envie de poursuivre des études supérieures. Et lorsque la raison d'être à l'école est bien ancrée, cela influe positivement sur la ponctualité et l'assiduité en classe.

Une série d'études⁶ a par ailleurs démontré que lorsque les élèves ont un objectif pro-social qui dépasse leur intérêt personnel (« purpose for learning »), celui-ci devient une source de motivation puissante qui donne du sens à leurs apprentissages au quotidien. Cela développe leur autodiscipline et leur persévérance, et leur donne l'énergie de surmonter les obstacles et l'ennui tout au long de leur parcours scolaire. De tels élèves s'efforcent de faire de leur mieux à l'école pour se donner les moyens de faire plus tard une différence dans le monde.

³ La France se situe en 77^e position sur 79 en matière de climat disciplinaire (PISA, 2018)

¹ Programme international pour le suivi des acquis des élèves

² PISA 2018, Vol. 3

⁴ Source : « Confinement et décrochage », Enquête SynLab, avril 2020

⁵ PISA 2018, Vol. III, Chap. 9: « Sense of belonging at school » et Chap. 11: « Students' life satisfaction and meaning in life »

⁶ D.S. Yeager, D. Paunesku, A. Duckworth et al., « Boring but important: A self-transcendent purpose for learning fosters academic self-regulation » (Journal of Personality and Social Psychology, 2014)

5. Un simple déclic peut avoir un effet boule de neige

Les chercheurs n'ont pas simplement identifié un lien entre une raison d'être pour apprendre et la réussite scolaire. Au laboratoire PERTS de Stanford, des programmes de recherche-action déployés à grande échelle dans les écoles ont également prouvé qu'il est possible d'influencer positivement l'état d'esprit des élèves grâce à des interventions psycho-sociales courtes et ciblées, pour transformer profondément et durablement leur comportement à l'égard du travail scolaire. Ce modèle de « mindset interventions » est efficace de façon spectaculaire, tout en étant peu coûteux en temps et en argent.

6. Des parcours d'ateliers pour éveiller le goût de l'école

Pour créer ce déclic, *Le Sens de l'Ecole* propose des ateliers pendant le temps scolaire dans les classes de CM1-CM2-6^e, en REP prioritairement, animés par des professionnels et fondés sur des pédagogies actives et coopératives.

Il s'agit d'un parcours de 4 ateliers visant à changer l'état d'esprit des enfants en profondeur :

- leur faire prendre conscience de l'importance de l'école en comprenant le défi que représente l'accès à l'éducation pour beaucoup d'enfants dans le monde ;
- leur faire comprendre les « bonnes raisons » pour aller à l'école afin de redonner du sens à l'obligation scolaire, par le biais d'un atelier philo ;
- les faire rechercher eux-mêmes ce qui est la raison d'être de leur scolarité, afin de trouver une source de motivation intrinsèque, en participant à un atelier de photo-langage autour des « Objectifs de Développement Durable »;
- les aider à concevoir un projet de classe local ou global en faveur de l'éducation;
- donner la possibilité à l'enseignant de poursuivre ce projet selon la durée et les modalités de son choix, pour prolonger avec ses élèves la dynamique coopérative initiée par les ateliers.

« C'est comme si on avait planté une graine, un début de réflexion, et c'est très enrichissant pour chaque élève, surtout pour les élèves qui décrochent. Chaque année on a des élèves qui sont un peu « à côté », qui ne sont pas vraiment investis dans les apprentissages. On a l'impression qu'ils viennent à l'école sans trop savoir pourquoi. Ils ne savent pas être élèves. Ils ont commencé à ressentir la chance qu'ils avaient de pouvoir aller à l'école, et je vois une modification dans leur comportement, alors qu'on n'a fait que 4 séances. Les ateliers leur permettent vraiment d'exprimer leur sensibilité et de s'exprimer, d'argumenter. Le fait d'être acteur est aussi très motivant. Quand ils ont réfléchi ensemble à mettre en place un projet, on a eu des idées qui ont fusé dans tous les sens et ils étaient tous super motivés. Ça fédère le groupe sur un projet commun, et ça c'est génial! »

(Cécile, enseignante à l'école Simon Bolivar A, Paris 19^e)

Conclusion

Il peut suffire d'un déclic dans l'état d'esprit des élèves à l'égard de l'école pour déclencher un changement de comportement qui les met sur la voie de la réussite scolaire. C'est là un levier extraordinairement simple, puissant et peu coûteux d'augmentation d'efficacité globale du système scolaire.

C'est particulièrement précieux dans le contexte actuel : il est en effet indispensable de pouvoir, dès que possible, remettre les élèves sur les rails de la motivation scolaire en les réengageant sur le sens de leur présence à l'école.

« Au tableau » est une parution de VersLeHaut, le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation.

À travers une note courte, il s'agit de mettre en débat un point de vue et une proposition portée par une personnalité qualifiée ou un acteur éducatif... Ce point de vue ne reflète pas systématiquement les positions du think tank mais contribue à la réflexion sur les défis éducatifs.

